

Érigé en 1948, à l'occasion des célébrations du bicentenaire de Saint-Hyacinthe, ce monument à l'effigie de Jacques-Hyacinthe Simon Delorme est l'œuvre du sculpteur Sebastiano Aiello, qui s'est inspiré d'un portrait d'époque du fondateur.



Plan de la seigneurie de Saint-Hyacinthe concédée en 1748.

Le premier seigneur

L'histoire de Saint-Hyacinthe débute en 1748, avec la concession de la seigneurie, alors connue sous le nom de Maska, à François-Pierre Rigaud de Vaudreuil, fils du marquis de Vaudreuil. Il s'agit de l'une des dernières seigneuries concédées sous le Régime français.

Nommé gouverneur de Trois-Rivières et occupé par de nombreuses tâches militaires, Rigaud de Vaudreuil ne peut exploiter sa seigneurie dans les délais prescrits par la loi, c'est-à-dire cinq ans, et la vend donc en 1753 à Jacques-Hyacinthe Simon Delorme.

Les Delorme

Né au sein d'une famille de petits bourgeois de Québec, Jacques-Hyacinthe Simon Delorme avait fait carrière comme artisan menuisier avant de devenir entrepreneur au service du roi. Accompagné de son épouse Marie-Josephte Jutras et de six défricheurs, Delorme s'installe dans sa seigneurie en 1757. Il la rebaptise alors Saint-Hyacinthe, en l'honneur de son saint patron.

Du premier mariage de Delorme, une seule fille, Marie-Josephte, née en 1764, surviva. En 1773, le seigneur épouse en secondes noces Marie-Anne Crevier dont il aura un fils, Hyacinthe-Marie, né en 1777, et une fille posthume, Marie-Anne-Josephte, née en 1779.

Jacques-Hyacinthe Simon Delorme meurt le 24 octobre 1778. Sa femme dirige alors la seigneurie, partagée entre ses trois enfants encore mineurs. Elle est assistée dans cette tâche par son neveu, Jean Dessaulles. À sa majorité, en 1798, le jeune Hyacinthe-Marie, fils du fondateur, prend en main l'exploitation de sa part de la seigneurie. Lorsqu'il meurt, célibataire et sans enfant, en 1814, Hyacinthe-Marie lègue sa seigneurie à son cousin, Jean Dessaulles.

La famille Dessaulles

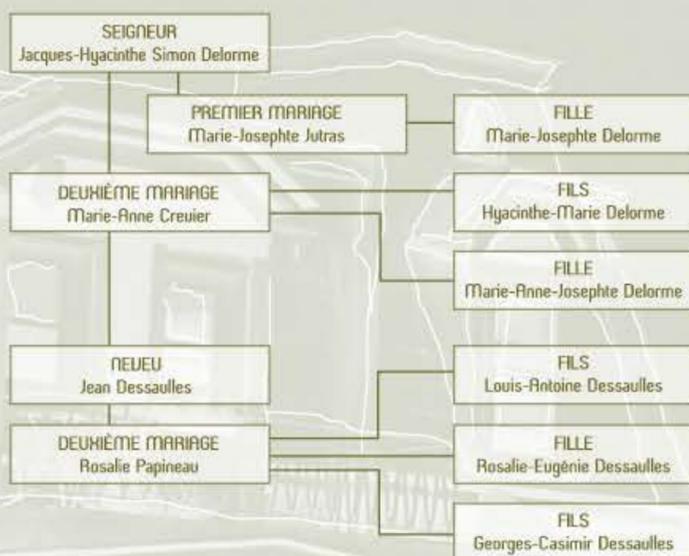
Après un premier mariage sans enfant survivant, Jean Dessaulles épouse, en 1816, Rosalie Papineau, sœur du célèbre tribun Louis-Joseph Papineau. Le couple aura trois enfants : Louis-Antoine, Rosalie-Eugénie et Georges-Casimir qui, chacun à sa façon, marquera l'histoire de Saint-Hyacinthe.

À la mort de son mari en 1835, Rosalie Papineau-Dessaulles continue à administrer la seigneurie. Ses enfants se la partagent en 1852. Le régime seigneurial sera aboli deux ans plus tard, mais les Dessaulles demeureront d'importants propriétaires terriens.

Louis-Antoine Dessaulles (1818-1895), dernier seigneur de Saint-Hyacinthe et premier maire de la municipalité, conseiller législatif et écrivain, dénonce, durant toute sa vie, l'ingérence du clergé dans les affaires civiles.

Rosalie-Eugénie Dessaulles (1824-1906), héritière de la seigneurie Rosalie (La Présentation et Saint-Thomas-d'Aquin), succède à sa mère comme présidente des œuvres de bienfaisance des Dames de Charité de l'Hôtel-Dieu. Son époux, le juge Maurice Laframboise, sera lui aussi maire de Saint-Hyacinthe et député.

Georges-Casimir Dessaulles (1827-1930) est seigneur de Yamaska (Saint-Paul-d'Abbotsford, Saint-Pie et L'Ange-Gardien), maire de Saint-Hyacinthe, député, sénateur et homme d'affaires éclairé et entreprenant.



Jean Dessaulles (1766-1835). Seigneur de Saint-Hyacinthe, député et membre du Conseil législatif, il collabore à l'essor de la ville en donnant le terrain du marché en 1830 et celui du palais de justice en 1834.



Louis-Antoine Dessaulles en 1861.



Rosalie Papineau-Dessaulles (1788-1857). Seigneresse de Saint-Hyacinthe, elle s'occupe des victimes du choléra lors de l'épidémie de 1832 et fonde le comité des Dames de Charité de l'Hôtel-Dieu.